

Mémoire du lycée polonais Cyprian Norwid Villard-de-Lans 1940-1946



Rassemblement des 5 et 6 septembre 2026

Les présents :

M. le vice-consul de Pologne à Lyon : Maciej Swiesciak.

Les épouses et sœurs d'anciens : Marie-Thérèse Nowak— Monika Klein-Delinger et son compagnon, Pierre Huber.

Les enfants d'anciens, leurs épouses et compagnons, leurs enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants : Anne-Marie Giroud-Swigon et Michel Tudrej — Christiane Herby — Daniel Liber et Patricia Haenel — Stéphane Malbos — Philippe Nowak — Georges et Marie-Pierre Nowak — Stan Nowak — Sarah Nowak, son compagnon Romain Corat et la petite Jeanne — Henri Panek et Claire Buisson.

Les amis du lycée : Yves Gerin-Mombrun — Jean-Paul Papet — Bernard Perrin (porte-drapeau) — Claudine Puech-Buis — De la chorale Laudate Deo : Grazyna Borowiecki, Christina Czarniecki, Guy et Janina De Foresta, Jacek et Agnieszka Kawarski.

Excusés : Janina Gawler — Christine Haon — Krystyna et Claude Fassina — Barbara Jankowski — Geneviève Perdrix — Nicole Uszynski — Albert Bzyl, Hélène Nowak, Agnès Oblak et Henri Pawlowski de l'association des anciens du lycée polonais de la rue Lamandé.

RASSEMBLEMENT AU CIMETIERE



Georges Nowak accueille et remercie. Il lit un discours prononcé par André Ravix, alors maire de Villard-de-Lans, en 1976 — il y a 50 ans.

« Il y a 30 ans exactement s'achevait la sixième année scolaire, la dernière, du lycée polonais Cyprian Norwid. En effet, pendant les années de guerre et d'occupation, dès octobre 1940, le lycée polonais Cyprian Norwid, qui reprenait les traditions de l'ancien lycée polonais du XIX^e siècle aux Batignolles à Paris, allait faire partie intégrante de la vie de notre bourg.

« Pendant six ans, ce canton du Vercors est devenu un coin de Pologne. Pendant six ans, vos compatriotes ont été des Villardiens. Nous les avons vus tous les jours à l'œuvre. En ces années tragiques, la préoccupation du gouvernement polonais, en assurant la continuité du lycée, était de préparer une élite au moment même où votre pays risquait de voir la sienne anéantie physiquement de par la volonté délibérée des occupants. C'était d'ailleurs ne pas connaître le peuple polonais et son extraordinaire vitalité, qui fait que c'est au plus profond de l'abîme qu'il puise les forces mêmes de sa résurrection. Nous avons vu les lycéens travailler pour passer leurs examens, baccalauréat polonais reconnu par le gouvernement français. Nous les avons vus participer aux travaux de la campagne, s'intégrer aux équipes sportives de Villard, football, hockey, ski, luge et bobsleigh. Tous les Villardiens ont gardé un souvenir émerveillé de la messe des Polonais qui, chaque dimanche, était un véritable récital de chants tant religieux que patriotiques, où nous puisions, nous Français, même en ne comprenant pas la langue, de nouvelles raisons d'espérer.

« Mais surtout, nous avons vu les Polonais à l'œuvre dans la Résistance. Dès le début de son fonctionnement, le lycée polonais Cyprian Norwid, de par son existence même, était Résistance. Nombreux sont les élèves qui, après avoir fini leurs études ou même dans leur impatience, sans attendre, sont partis clandestinement à travers les Pyrénées par l'Espagne d'où ils gagnaient l'Angleterre pour grossir les rangs de l'Armée polonaise. Puis il y eut les déportations. Je ne citerai ici que le cas des deux premiers directeurs du lycée, Monsieur Zaleski, déporté dès 1943 à Buchenwald. Monsieur Godeleski lui succéda, déporté en mars 1944, réchappant de l'enfer de Mauthausen au moment de la libération. Puis vint le mois de juillet 1944 où, à Vassieux et un peu partout dans le Vercors, au fort Montluc près de Lyon, vos compatriotes — professeurs, élèves, personnels — ont payé de leur vie, dans des conditions le plus souvent atroces, la libération de notre pays.

« Ce sont là des choses que l'on n'oublie pas. Ce sont des souvenirs que l'on garde à toute une vie d'homme, gravés au plus profond de son cœur, mais il est bon quelquefois de les réveiller.

« J'ai toujours pensé, comme Villardien, qu'il faudrait marquer cette période de la vie de notre village. Ma fonction de maire me permet, en accord avec le conseil municipal, avec l'assentiment de tous les Villardiens de réaliser ce souhait, qui correspond d'ailleurs au plus profond désir des anciens professeurs, cadres, élèves du lycée Cyprian Norwid.

« C'est ainsi que nous avons la joie de nous trouver tous rassemblés ici pour donner à l'une de nos plus anciennes rues le nom de la rue du lycée polonais. Pour inaugurer cette plaque apposée sur le mur de l'ancien hôtel du Parc, centre et cœur de la vie du lycée polonais durant les années de son existence.

« Ce témoignage gravé dans la pierre doit rappeler aux générations futures, par delà l'oubli des hommes, que rien de valable ne se fait sans sacrifice, et que pour pouvoir revivre, il faut, comme les peuples jeunes, comme votre pays, savoir mourir. Vive la Pologne ! »

Levée du drapeau français par la section Romans—Bourg-de-Péage des Pionniers du Vercors — Prières et hymnes.

REPAS DE MIDI

Nous sommes une vingtaine à l'Agopop — Maison des habitants. Le repas est préparé par Georges et Marie-Pierre. L'association Cuisine et Passion en Vercors célèbre ce week-end le coco de Paimpol ; nous profitons de leur canard confit.

ASSEMBLEE GENERALE

L'assemblée générale de l'association se tient dans les locaux du Grand hôtel de Paris.

Sont présents : Claire Buisson, Yves Gerin-Mombrun, Anne-Marie Giroud-Swigon, Christiane Herby, Pierre Huber, Monika Klein-Delinger, Daniel Liber, Stéphane Malbos, Georges Nowak, Henri Panek, Jean-Paul Papet, Michel Tudrej.

Des nouvelles sont données des excusés. Nous n'avons plus de contact avec André Pogorzelski.

La mémoire d'Amanda Mrozik est évoquée. Fille de Stan Mrozik, elle était venue à notre rassemblement avec ses deux sœurs Janina et Clare en 2010, et seule en 2017. Elle est décédée il y a un mois.

Le rapport moral

Une année plutôt calme, mais marquée par une étape importante : le don de nos archives à la Société historique et littéraire polonaise (SHLP).

DON DE NOS ARCHIVES A LA SHLP

Après 20 années de rassemblement, classement et exploitation (livres, conférences, expositions, documentaire, sites Internet...), nos archives ont trouvé leur place dans les locaux de l'Institut Bibliothèque polonaise de Paris (IBPP), à côté des partitions de Chopin et des manuscrits d'Adam Mickiewicz.

Le don de nos archives à la SHLP est une sorte de couronnement. Nous avons fait une grande partie de notre travail de mémoire et nous pouvons partager avec d'autres la charge de poursuivre le devoir de transmission en mettant à leur disposition ce qui a été rassemblé depuis plus de cinquante ans.

Une Actualité de notre site internet a rendu compte de la cérémonie du don, le 25 février dernier. Un lien permet de télécharger un premier inventaire.



Nos archives seront reconditionnées et numérotées. Une fois ce travail effectué, nous leur ouvrirons un chapitre dédié sur notre site Internet.

À l'occasion du don de nos archives, la SHLP a retrouvé dans ses archives un album rassemblant 58 photos du lycée, la plupart inédites.

Également pour la plupart inédites, les 81 photos rassemblées dans un autre album donné à la SHLP par son ancien président, Pierre Zaleski. Cet album avait été construit par les élèves et donné à leur professeur et directeur, Zygmunt Zaleski (père de Pierre).

Nous allons numériser ces photos en haute définition et les ajouter à la photothèque de notre site internet.

SITE INTERNET

Les Actualités ont été complétées et racontent la vie de notre association et de celles qui l'ont précédée depuis 1958 jusqu'en 2023 en 70 étapes. Les dernières années sont plus détaillées, collant à l'actualité.

Le chapitre Biographies se remplit lentement. C'est une de nos dernières montagnes à gravir : rassembler les documents racontant la vie des quelque 800 professeurs, élèves et employés du lycée et les transformer en quelque chose de cohérent avant de les publier : un beau projet pour l'année qui vient.



KARTA

Le projet Karta est — presque — bouclé. Karta est une organisation polonaise qui, entre autres, rassemble la mémoire sonore d'événements. Karta a commencé en 2012 une série d'entretiens avec les anciens élèves du lycée. Quatorze années plus tard, nous sommes en possession de trente-deux interviews, soit soixante-neuf heures d'enregistrements retranscrits en polonais et traduits en français. Le défi est de les synthétiser pour qu'ils puissent intégrer le chapitre Biographies de notre site internet. Ce sera un gros travail, car les interviews ont eu lieu quand les anciens étaient déjà très âgés, et leur témoignage est parfois confus.

REEDITION

Notre dernier livre, *Un été 44 en Vercors — Résistance et libération*, tiré à 150 exemplaires, a été rapidement épuisé. Nous en avons beaucoup donné. Nous avons effectué un nouveau tirage de 200 exemplaires.

VISITE

Celle de lycéens polonais au lycée de Champollion à Grenoble en septembre dernier. Le 18, nous leur avons présenté notre documentaire (disponible sur notre site Internet, chapitre Vidéos), et en avons discuté avec les élèves et professeurs des deux nationalités.

VISITES GUIDEES

Ce sont les quatre que nous effectuons chaque année, pendant l'été, dans l'espace muséal *Foyer des libertés* de la Maison du Patrimoine. Georges a été leur guide. Entre quinze et vingt personnes en moyenne regardent notre documentaire, puis posent des questions qui varient grandement d'une visite à l'autre.

Nous répondons aussi ponctuellement aux demandes de visites privées. Cette année, une douzaine de Polonais de la région de Mikolajki, ville jumelle de Villard ; ils sillonnait la région dans leurs voitures des années soixante.

Sophie Le Monnier, directrice animatrice de la Maison du Patrimoine, nous assure qu'au cours de toute l'année, cet espace connaît un beau succès.

RENCONTRES

Nous sommes parfois contactés via la Maison du Patrimoine ou notre site internet.

Cette année, nous avons rencontré...

- Henri Panek, venu à notre rassemblement pour la première fois. Sa mère, Janina Wiśniewska, a passé cinq années au lycée.
- Pascal et Marie Smyczyński, dont la mère, Krystyna Smyczyńska, a été élève au lycée polonais de Villard depuis octobre 1942, puis à celui de Paris l'année scolaire 1946-47. À cette occasion, ils nous ont donné les archives de leur mère, qui viendront compléter les nôtres. Elles sont très riches, et nous remercions Pascal et Marie chaleureusement. Entre autres : sa carte d'étudiante ; ses diplômes de fin d'année scolaire 1943 et 1946 ; ses diplômes de Mala Matura — le petit bac — de Villard (1945) et de Matura — le bac — de Paris (1947) ; un album de photos dont la plupart sont inédites (78 à Villard, 14 à Paris) ; les médailles commémoratives de nos rassemblements de 1984 et 1990.



Le rapport financier

L'exercice couvre la période du 1^{er} septembre 2025 au 31 août 2026.

Recettes : 1 234,28 € — Dépenses : 7 292,89 € — Soit un bilan négatif : - 6 058,611 0.

Il nous reste en fin d'exercice : 15 937,12 €

Les principales recettes sont les cotisations (840 €) et la vente de nos livres (135 €).

Hors fonctionnement (790 €), les dépenses sont réparties dans nos réalisations : tirage de livre (1 700 €), concert de la chorale (1 200 €), interview Karta (2 600 €), hébergement internet (1 000 €).

Les projets

BANDE DESSINÉE

Georges et Stéphane ont accompagné en octobre dernier nos amis de la Résistance en Oisans pour une rencontre avec une dessinatrice de bande dessinée, Marion Achard, dont les *Milou* et *Milaine* (l'histoire de la famille Veil) sont deux gros succès en librairie. Nous avons alors rapporté...

L'histoire Oisans peut entrer dans un récit intimiste, car elle est centrée sur un bref épisode : en un peu plus de trois semaines, la fuite de l'hôpital mobile de la Résistance d'Huez vers la haute montagne et la redescente vers un Grenoble libéré. Il y a aussi un personnage principal autour duquel l'histoire peut s'organiser. En fait, deux personnages : le médecin chirurgien de l'hôpital et sa femme infirmière anesthésiste enceinte de 8 mois.

Une telle BD de 110 pages s'organise ainsi : au début 15 pages pour introduire, 15 pages pour poser la question (Dans *Lisou* : où est Milaine ?), 50 pages pour décrire l'action principale, 15 pages pour répondre à la question, 15 pages pour conclure. Les points d'interrogation pour notre projet... Pourquoi on veut faire cette BD. Quel est le public visé (à partir de quel âge). BD historique ou intimiste ? Quel message veut-on faire passer, quelle valeur veut-on défendre. Autour de quoi ou de qui peut-on simplifier le récit.

L'AG a discuté sommairement de ces différents points.

- Pourquoi on veut faire cette BD — Faire connaître l'histoire du lycée.
- Quel est le public visé — Adolescents et adultes.
- BD historique ou intimiste — Historique. Des trois BD consultées pendant l'AG, *Les Compagnons de la Libération* — *Vassieux-en-Vercors* semble la plus appropriée : dessin réaliste, texte assez dense, et en fin d'ouvrage une dizaine de pages pour expliquer en détail les faits historiques. (Les deux autres ouvrages sont *Lisou* et *La maison des enfants* de Bussachini, Mutti et Saint-Dizier.)
- Quel message veut-on faire passer, quelle valeur veut-on défendre — Le lycée, refuge et foyer des libertés. L'accueil, le courage, la résilience, l'amitié entre les peuples.
- Autour de qui peut-on simplifier le récit — Wacław Godleski pourrait être un bon fil conducteur. Il est polonais, il joue un rôle central, il est là du premier au dernier jour, on connaît son parcours en détail... Jeunesse en Lituanie, parents agriculteurs. Études en France où il reste pour enseigner le polonais. Fuite à travers la France lors de la débâcle de 1940. Cofondateur du lycée où il professe. Coordinateur du Centre d'études, un réseau de passage vers la Grande-Bretagne. Déporté, mais il en revient (on peut lui raconter, à son retour, ce qui est arrivé à ses élèves en Vercors et en Normandie). Il signe les diplômes de Matura des élèves de La Courtine, pas ceux du nouveau lycée parisien qui est sous la coupe de Moscou. Il est présent dans les grands

rassemblements d'anciens. Il se fait enterrer à Villard aux côtés des Polonais massacrés en Vercors.

Un groupe de travail sera mené par Georges Nowak. Des membres se sont proposés pour en faire partie pendant ou après l'AG : Anne-Marie, Geneviève, Jean-Paul, Michel, Stéphane, Yves.

EXPOSITION ITINERANTE

L'idée est de présenter notre histoire dans les bassins miniers (Lorraine, nord, centre, Isère, Gard) d'où venaient un grand nombre d'élèves. L'exposition doit être facile à transporter et à géométrie variable.

Facile à transporter : elle serait imprimée sur tissu comme celles que nous avons réalisées en 2009 (à Villard à l'occasion des *Variations polonaises en Vercors*) et 2022 (à Saint-Jean-en-Royans à l'occasion de *Résistance Vercors-Royans*).

À géométrie variable : pour qu'elle s'adapte à tout public et occupe de belle manière des lieux de tailles différentes. La base serait une vingtaine de panneaux qu'on pourrait compléter par de grandes photos et des informations complémentaires sur la provenance des élèves (les mines) et le rôle des femmes (notre exposition à Lans-en-Vercors en 2024). Des panneaux supplémentaires pourront être imprimés pour répondre à des besoins spécifiques.

ÉVÈNEMENT A L'IBPP

L'idée est de célébrer le don de nos archives en proposant à l'Institut Bibliothèque polonaise de Paris exposition, conférence, concert de piano par l'association Animato, projection de films. L'exposition aura lieu du 12 janvier au 13 février. Le reste s'intercalera selon un programme et des dates qui restent à définir.

EXPOSITION EN POLOGNE

Un projet annoncé par la Zygmunt Zaleski Stichting — la Fondation Zaleski. Elle pourrait être itinérante. Nous n'en savons guère plus, mais quand l'exposition se précisera, nous serons prêts !

REEDITIONS

Deux de nos livres sont épuisés. *Des résistants polonais en Vercors* (de Stéphane Malbos, édité aux PUG), et *Pensionnaires de l'hôtel du Parc* (de Karol Obidniak et Jozef Wedrychowski, édité par notre association). De nouvelles éditions seront faites.

BIOGRAPHIES

Nous devons rassembler les informations diverses que nous avons dans nos archives, les transformer dans un format type Word, unifier le contenu et le style des textes et intégrer le résultat dans notre site internet. Nous avons 796 biographies de professeurs, élèves et employés à publier !

VITRINES DE L'ESPACE MUSEAL

Les six vitrines de l'espace muséal de la Maison du Patrimoine vont être vidées de leurs originaux, qui rejoindront nos archives à l'IBPP. On confectionnera pour les remplacer six panneaux qui compléteront le parcours de l'exposition, avec entre autres une carte de l'Europe quand le lycée ouvre ses portes, les hôtels de Villard et

de Lans où les lycéens logeaient, ce qu'il advient de l'hôtel du Parc et du Château (sa destruction), l'histoire de notre association, les livres que nous avons publiés...

Le budget prévisionnel

Il s'ajuste sur le réalisé de cette année et sur nos projets.

Recettes : 900 € — Cotisations : 700 €. Livres : 200 €.

Dépenses : 14 650 € — Fonctionnement, rassemblement, concert : 2 000 € — Site internet : 1 000 € — Exposition itinérante : 3 000 € — Exposition et conférence SHLP/IBPP : 3 500 € Exposition Pologne : 2 000 € — Vitrites espace muséal : 700 € — Biographies : 500 € — Rééditions : 1 950 €.

Soit un déficit de 13 750 €, et 2 187 € en caisse à la fin de l'année.

Le bureau

Président : Georges Nowak — Secrétaire : Daniel Liber — Trésorier : Stéphane Malbos

Membres : Krystyna Fassina, Anne-Marie Giroud, Barbara Jankowski, Christiane Herby, Geneviève Perdrix, Michel Tudrej.

Rapport moral, rapport financier, budget prévisionnel et membres du bureau sont approuvés à l'unanimité.

CONCERT ET MESSE DES POLONAIS

La chorale Laudate Deo a proposé un concert de chants folkloriques français et polonais, et de *kolędy* de Noël, avant d'animer la traditionnelle « messe des Polonais ».



REPAS DU SOIR

Au Grand hôtel de Paris dans une ambiance détendue.



CHEMIN DE CROIX DE VALCHEVRIERE

Nous nous rassemblons autour de la septième station, rejoints bientôt par les pèlerins.

Georges Nowak reprend le discours d'André Ravix, alors maire de Villard, tel que prononcé la veille au cimetière.



M. le consul de Pologne, Maciej Swiesciak, prend la parole.

« Nous nous réunissons aujourd'hui à Valchevrière, auprès de la septième station du chemin de Croix, en un lieu qui unit d'une manière toute particulière l'histoire de la Pologne et celle de la France. Pendant les années de guerre, le lycée polonais Cyprian Norwid de Villard-de-Lans fut bien plus qu'un simple établissement scolaire. Pour de

jeunes Polonais arrachés à leur patrie par la guerre, il devint un lieu d'enseignement, d'éducation, de préservation de la langue, de la culture et de l'identité nationale. Il fut également un espace où se forgeaient le sens des responsabilités, l'esprit de service et l'attachement à la liberté.

« Mais l'histoire de cette école comporte aussi une dimension tragique et héroïque. Des élèves et des enseignants du lycée se sont engagés dans la Résistance française. Nombre d'entre eux ont choisi de combattre pour des valeurs communes aux Polonais et aux Français : la liberté, la dignité humaine et le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Certains ont payé cet engagement de leur vie.

« C'est pourquoi la mémoire du lycée polonais Cyprian Norwid ne se limite pas au souvenir d'un établissement scolaire. Elle est la mémoire de toute une génération de jeunes Polonais, de leurs professeurs et de leurs éducateurs, de leurs choix, de leur courage et de leur attachement à leur patrie. Elle constitue également une part importante de notre histoire franco-polonaise commune.

« Mais cette mémoire ne se conserve pas d'elle-même. Chaque génération doit faire l'effort conscient de la protéger, de la documenter et de la transmettre. Sans cet engagement, les lieux, les noms et les destins humains risquent peu à peu de disparaître de notre mémoire collective.

« C'est pourquoi je souhaite aujourd'hui adresser des remerciements tout particulièrement chaleureux à l'association Mémoire du lycée polonais Cyprian Norwid. Votre travail de longue haleine, votre engagement, votre attention portée aux lieux de mémoire, aux archives, aux témoignages et à la tradition de ces rencontres annuelles revêtent une importance immense. C'est grâce à vous que l'histoire du lycée demeure vivante et qu'elle peut être transmise aux nouvelles générations, tant en Pologne qu'en France.

« En nous réunissant aujourd'hui en ce lieu, nous rendons hommage à celles et ceux qui y ont vécu, étudié, agi et combattu. Mais nous prenons aussi l'engagement de faire vivre leur souvenir.

« Que l'histoire du lycée polonais Cyprian Norwid continue à nous rappeler combien la liberté, la solidarité et la responsabilité envers notre héritage commun sont des valeurs essentielles. »

M. le maire de Villard, Arnaud Mathieu, rappelle brièvement la place de Villard-de-Lans en général et du lycée polonais en particulier comme terre de refuge et foyer des libertés.

Une gerbe est déposée par monsieur le consul.

Prières, hymne, chants et dispersion.

À l'an prochain !

